

CRECI – CENTRE DE RECHERCHE EN ESTHÉTIQUE DU CINÉMA ET DES IMAGES

Responsables : Bruno-Nassim Aboudrar, Jacques Aumont, Philippe Dubois
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Le CRECI est une structure de recherche de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, rattachée à l'IRCAV (Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel), et comptant une trentaine de membres – professeurs, maîtres de conférences, doctorants et jeunes docteurs, ou encore professionnels venus d'autres institutions que le seul monde universitaire.

Durant quatre années (2005-2009), les activités de recherche du centre ont porté sur *les relations entre cinéma et art contemporain* et débouché sur diverses publications, parmi lesquelles plusieurs numéros de la revue *CINÉMA & Cie. International Film Studies Journal (Cinéma et art contemporain, n° 8, automne 2006, Cinéma et art contemporain II, n° 10, spring 2008, et Cinéma et art contemporain III, n° 12, spring 2009, élaborés sous la direction de Philippe Dubois), ainsi que différents ouvrages (dont le plus récent, coordonné par Luc Vancheri, s'intitule *Images contemporaines. Arts, formes, dispositifs*, Éditions Aléas, 2009).*

Depuis la rentrée 2008-2009, sous l'impulsion de Philippe Dubois, le thème des recherches engagées par le CRECI a été renouvelé et porte désormais sur l'hypothèse d'une « géo-esthétique du cinéma ». En 2009, un second thème de recherche, parallèle, a été proposé par Bruno-Nassim Aboudrar et Jacques Aumont : *la représentation du ciel*. Le CRECI possède donc, aujourd'hui, deux grandes orientations de recherche – la présentation ci-dessous ne visant que la seconde.

Dans quelle mesure le ciel peut-il présenter un intérêt esthétique ? Soulignons, d'abord, une sorte d'affinité ou de complicité première entre le ciel et l'image, en tant que surfaces ou plans de composition. Mais le ciel est un plan de composition paradoxal, tant il paraît nécessaire, au cinéma ou en photographie (sinon en peinture), de composer avec le réel pour composer le ciel. Peut-on vraiment composer le ciel ? Composer *dans* le ciel ? Ou bien le ciel compose-t-il de lui-même ?

Le ciel est encore, ainsi qu'en témoigne tout ou partie de la peinture de paysage, un motif structurant, dont l'archétype serait la bande horizontale supérieure qui ordonne, ou plutôt coordonne la composition de tels tableaux. Toutefois, la possibilité pour le ciel de devenir motif mérite d'être examinée, l'illimitation du ciel semblant *a priori* contrevenir aux lois du motif (petite chose, petit élément, circonscrit ou délimité). Comment penser l'illimitation du motif ?

Une autre question concerne l'articulation entre les valeurs théologiques et les valeurs, disons, atmosphériques d'un tel motif. Certains films, à l'instar de *Gabriel Over the White House* (Gregory LaCava, 1933), *A Matter of Life and Death* (Michael Powell, Emeric Pressburger, 1946) ou *Liliom* (Frank Borzage, 1930 ; Fritz Lang, 1934), semblent dissocier l'espace (ou le royaume) céleste, du ciel qui trône ordinairement au-dessus de nos têtes. Mais si l'on regarde ailleurs que vers le cinéma, on remarquera que les coupoles peintes instituent, en lieu et place du véritable ciel, une voûte tout à la fois atmosphérique et théologique – valeurs rassemblées et non plus dis-

sociées. Par ailleurs, la coupole est sans doute l'objet visuel qui pose, de la façon la plus claire, les problèmes de désorientation et de vertige associés à la contemplation du ciel... du moins, le ciel non redressé, non transformé en horizon, non plié par l'image à la raison perceptive et à son exigence de frontalité.

Les recherches liées à ces questions (non exhaustives), devraient s'échelonner sur deux années, au rythme d'un exposé par mois environ, et donner matière à publication. A l'heure actuelle, sont impliqués dans ce chantier de réflexion les chercheurs suivants : Bruno-Nassim Aboudrar, Jacques Aumont, Raymond Bellour, Christa Blümlinger, Erik Bullof, Teresa Castro, Térésa Faucon, Céline Gailleurd, Barbara Le Maître, Jessie Martin, Dominique Païni, Maxime Scheinfegel, Emmanuel Siety, Luc Vancheri, Émilie Vergé, Dork Zabunyan.